MORTS POUR LA FRANCE

Monument aux morts de Couzon-au-Mont-d'Or

Travaux menés par le groupe généalogique du GAF Couzon-au-Mont-d'Or-AU-MONT-D'OR



Joseph Marie PEYTEL

1893-1914

Né le 5 octobre 1893 à Lyon 5e. Il disparait au combat le 2 octobre 1914, il n'avait pas encore 21 ans.

Il est le cousin germain de Louis PEYTEL, autre Couzonnais Mort pour le France

Mise à jour le 24/09/2026

SOMMAIRE

Joseph Marie PEYTEL 1
Introduction 2
Son parcours militaire et la guerre 3
Son histoire familiale 3
Sa famille 3
Famille paternelle 4
Famille maternelle 5
Arbre généalogique 5
Annexes & sources 6
Sépulture familiale Cimetière de Couzon au Mont d'Or 6
Mort pour la France 7
Sources 7

Introduction

Joseph Marie PEYTEL est célibataire et employé de banque. Il habite avec sa famille au 9 Montée Saint Barthélemy à Lyon 5ème.

Il disparaît au combat le 2 octobre 1914 à Wancourt dans le Pas de Calais.
Il n'avait pas encore 21 ans.

Il est mentionné sur la sépulture familiale au Cimetière ancien de Couzon au Mont d'Or.

Il est le cousin germain de Louis PEYTEL Mort pour la France en 1918

Son parcours militaire et la guerre

Incorporé à compter du 28 novembre 1913.
Il participe à la campagne contre l'Allemagne du 2 août 1914 au 2 octobre 1914 ((2 mois) au sein du 97ème Régiment d'Infanterie de Modane.

« Début 1914 le régiment garde de la frontière italienne puis il est envoyé en Alsace. opérations d'Alsace (août) : Zillisheim, Flaxlanden puis Trouée de Charme : Mesnil-sur-Belvitte, La Chipotte, La Fontenelle, Ban-de-Sapt. Dans l'Artois (oct.-déc.) : Guémappe, Wancourt, secteur d'Arras.
C'est lors de l'offensive allemande sur Arras en octobre 1914 que le 2 octobre 1914, après avoir essayé de reprendre le village de Wancourt à la baïonnette en engageant un corps-à-corps dans le bois, ***une bonne partie du 97e régiment d'infanterie de Chambéry fut décimée****.*
(La voix du Nord)

Extrait de l'historique de 97e régiment d'infanterie
« Arras 1er octobre 1914. Alerte ! Alerte ! L'ennemi est en force à Cambrai de grosses masses en débouchent, s'avancent vers l'ouest. La division Barbot leur barrera le passage et couvrira Arras. Le 97 reçoit l'ordre de se porter de suite vers Guemappes et Wancourt, il s'y établira en avant-postes, avec à droite les chasseurs, à gauche le 159. La consigne est de tenir.
Le régiment s'ébranle bientôt ; il fait nuit ; rares sont les cartes, plus rares encore les boussoles. Les bataillons de têtes 1 et 3, s'avancent avec prudence dans l'inconnu. Parvenus aux abords des villages, ils sont accueillis par une vive fusillade.
Ils s'arrêtent, s'organisent non sans de grosses difficultés. Au petit jour ils sont assaillis de toutes parts ; un brouillard épais les enveloppe et rend toute liaison impossible, on résiste sur place, on se défend avec acharnement, mais débordés par le nombre les groupes terriblement éprouvés, en particulier ceux du 2e et 3e bataillon, se replient lentement vers Arras sans cesser de combattre.
Le brouillard s'est levé, la retraite sur ce grand plateau dénudé est des plus difficiles, car maintenant du côté allemand fusils, mitrailleuses crépitent sans relâche et les canons se sont mis de la partie. Plus de la moitié de l'effectif est par terre, tous les officiers supérieurs sont tombés ils restent deux capitaines, et pourtant les derniers survivants des 2e et 3e bataillons sous les ordres du capitaine Bozonnat, du lieutenant Trousset, de l'officier payeur lui-même le lieutenant Mayousse qui, à moitié sourd, est accouru seconder les derniers camarades, s'incrustent sur le sol, font des prodiges d'héroïsme et parviennent à enrayer l'avance ennemie. Le 1er bataillon à gauche, moins fortement pressé, se retire en bon ordre. Faisant front avec une maîtrise parfaite il s'établit à hauteur des débris des deux autres, formant avec eux une ligne qui tiendra jusqu'au soir.
Son chef, le commandant Huberdeau, prend le commandement du régiment réduit à six compagnies. ***Les pertes ont été des plus lourdes au cours de la journée****, il reste 1000 hommes, mais le sacrifice n'est pas vain, Arras n'a pas été atteint par l'ennemi »*

Le nom de Joseph PEYTEL figure sur une plaque commémorative au Cimetière de la Guillotière, et sur Le monument aux morts de l'île du Souvenir dédié aux victimes de la Première Guerre mondiale situé dans le parc de la Tête-d'Or à Lyon

Les disparus au combat, sur le secteur de Wancourt, ce qui est le cas de JM Peytel, ont pu être inhumés à la Nécropole de Notre Dame de Lorette ou à celle de Rancourt

Son histoire familiale

Sa famille

Son père

François Louis PEYTEL (Employé de Banque)
Né le 13 sept 1856 à Couzon au Mont d'Or Rhône et Décédé le 14 nov 1942 à Couzon au Mont d'Or .

Sa mère

Claudine ANDRE
Née le 1er sept 1860 à Couzon au Mont d'Or Rhône , décédé le 7 août 1928 à Couzon au Mont d'Or Rhône en son domicile Quai St Nicolas

Parents : Isaac Michel ANDRE (1821/1892) et Jeanne Marie VIGNAT (1829/1902)

François et Claudine se sont mariés à Couzon au Mont d'Or Rhône le 16 janvier 1884.

Fratrie

- Alexandre Marie né le 29 mai 1885 Lyon 5 Rhône, Marié à Yvonne Claudine ARGOUD à St Genix sur Guiers Savoie le 8 oct 1932
- Clémentine née le 23 mars 1889 Lyon 5 Rhône, décédée en 1892
- Joseph Marie 1893
- François Claude né le 10 sept 1896 Lyon 5 Rhône, décédé le 25 fev 1956 Couzon au Mont d''Or Rhône, Marié à Fanny Berthilier le 20 oct 1925 Lyon 1er Rhône
- Michel ???

Famille paternelle

Grand père

Alexandre PEYTEL (Cultivateur)

Né le 1er oct 1824 à Couzon au Mont d'Or, Rhône, décédé le 2 janv 1912 à Couzon au mont d'Or, Rhône

Parents :Marie Michel PEYTEL (1778/1872) et Henriette BAROT (1781/1868)

Marie Michel PEYTEL (1778/1872) et Henriette BAROT (1781/1868)

Au recensement de 1906 il est veuf , il habite chez son fils Rue Paupière

Grand mère

Clémence VIGNARD (Ménagère)

Née le 6 dec 1827 à Couzon au Mont d'Or, Rhône, décédée le 13 juin 1898 à Couzon au Mont d'Or, Rhône

Parents : Antoine VIGNARD (1796/1869) et Marie Anne GORREL (1793/1869)

Alexandre et Clémence se sont mariés le 19 juin 1849 à Couzon au Mont d'Or Rhône

Cette branche de la famille PEYTEL est née sur la commune de Couzon au mont d'Or depuis le 17ème siècle

- Louis PEYTEL né en 1894
- Joseph PEYTEL né en 1860
- Alexandre PEYTEL né en 1824
- Michel PEYTEL né en 1778
- Antoine PEYTEL né en 1745
- Nicolas PEYTEL né en 1710
- Gaspard PEYTEL né en 1677

Famille maternelle

Grand père

Isaac Michel ANDRE (Menuisier)
Né le 4 janv 1821 à Couzon au Mont d'Or Rhône, décédé le 1er fev 1892 à Couzon au Mont d'Or Rhône
Fils de Noël ANDRE (1775/1851) et Marie RICHE (1779/1840)

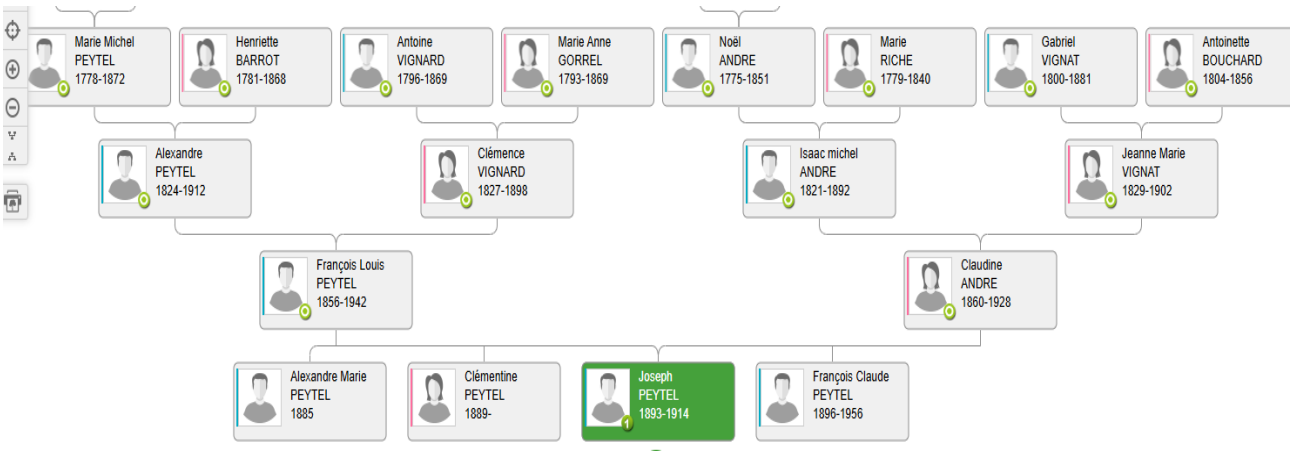
Grand mère

Jeanne Marie VIGNAT (Ménagère)
Née le 21 mars 1829 à St Romain au Mont d'Or Rhône, décédé le 15 janv 1902 à Couzon au Mont d'Or Rhône
Fille de Gabriel VIGNAT (1800 / 1881) et de Antoinette BOUCHARD (1804/1856)

Isaac et Jeanne se sont mariés à St Romain au Mont d'Or le 16 juin 1856 à St Romain au Mont d'Or

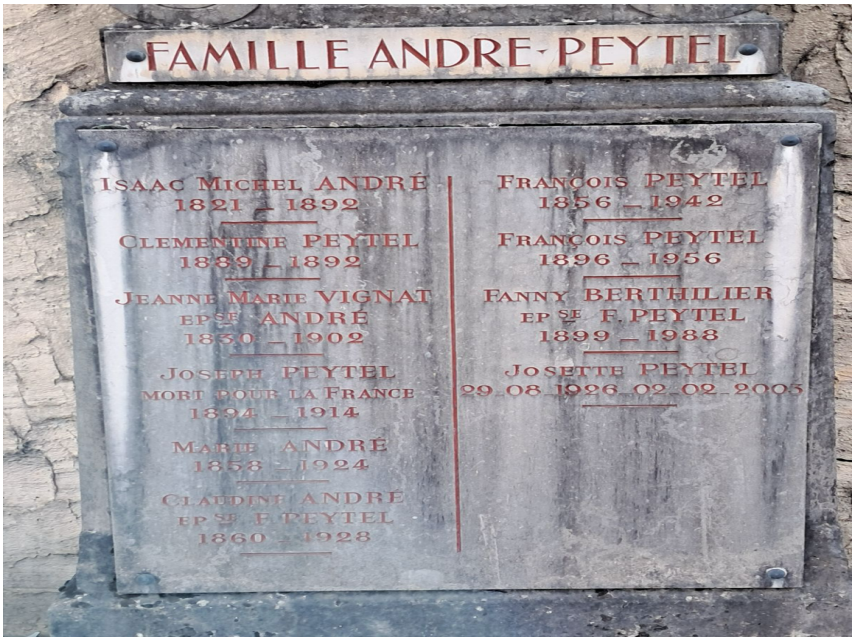
Rhône
Au recensement de 1872, la famille habite Quartier de la Saône à St Romain au Mont d'Or Rhône

Arbre généalogique

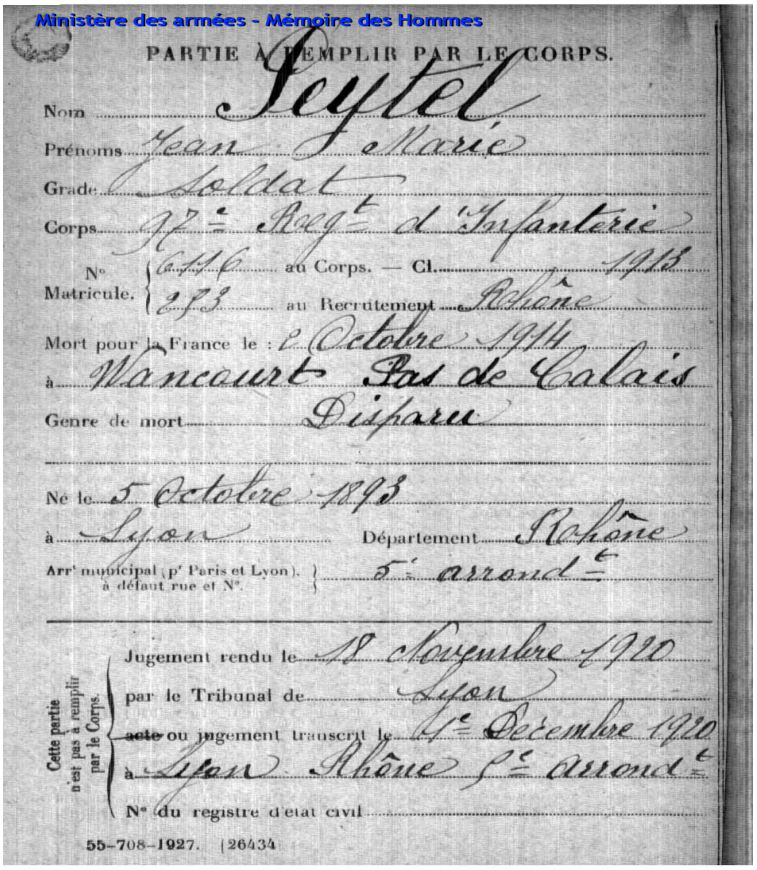


Annexes & sources

Sépulture familiale Cimetière de Couzon au Mont d'Or



Mort pour la France



Sources

Mémoire des Hommes
Généanet
Filae
Généawiki
My Héritage
Family Search
Archives départementales
Internet
Gallica